



ADAMA

Sous titre : *le Monde des Souffles*

Réalisation : ROUBY Simon

Scénario : LILTI Julien,

Production : Naïa Production
Studio Pipangai (Ile de La Réunion)

Genre : long métrage d'animation

Durée : 85 minutes

Dates de sortie :

- 18 août 2015 : film faisant partie de la
sélection officielle du festival d'Annecy

- 21 octobre 2015 : sortie nationale.

Synopsis

Adama a 12 ans. Il vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest entouré de montagnes. Au-delà de ces falaises, où il est interdit de s'aventurer, réside le « monde des souffles », royaume des Nassaras et du chaos. Lorsque Samba, son grand frère, s'enfuit du village, Adama part à sa recherche. D'abord accompagné d'Abdou, un griot très lucide, puis de Maximin, gosse des rues peu fiable mais utile, il rejoint la France et traverse une Europe alors en pleine Première Guerre mondiale. Nous sommes en 1916. Porté par l'énergie du désespoir et l'innocence de sa jeunesse, Adama devra parcourir l'enfer du front. Néanmoins, grâce à l'amour qu'il porte à son frère, son voyage trouvera une issue inattendue.

1. EN AMONT, avant la projection

CONTEXTUALISATION

- **Le réalisateur**

Simon Rouby, né en 1980, a fait ses classes une bombe aérosol à la main avant d'accéder à d'autres médiums comme la sculpture et la peinture. Il a étudié la réalisation de films, d'abord à Paris aux Gobelins, puis à Calarts, Los Angeles. Ses films ont été sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux dont Cannes, Clermont, San Diego, Bucarest, Ottawa, Taiwan.



FILMOGRAPHIE

2015 ADAMA, Long métrage d'animation, 85', Animation (Naïa Productions) (CNC Avance sur Recettes, Fond d'innovation, Aide aux nouvelles technologies, Le Groupe Ouest Résidence d'écriture 2009, Development award 2011 au Torino Film Lab)

2010 LA MARCHÉ, Court métrage, 3', Animation (Naïa Productions) (Festival International Très Courts Paris 2010, Festival International des arts vidéo Marseille 2010, Festival International d'animation de Vilnius Lituanie 2011, Streetlab Festival Amsterdam 2011, 23èmes instants numériques...)

2007 LE PRÉSAGE, Court métrage, 5', Animation (Calarts) (Calarts Producer Show 2007, Animest Bucharest 2009, Clermont-Ferrand 2009, Meilleur film d'animation au Lucca film festival 2009)

2007 BLINDSPOT, Court métrage, 3', Animation (Gobelins) (Festival de Cannes Cinéfondation 2008, Siggraph 2008, Meilleur Film à Anima Mundi 2008 São Paulo, Bourse Lagardère/Fondation de France 2007...)

- **L'auteur**

Avant 2002, Julien Lilti vit entre la France et le Burkina Faso. Après un master en cinéma documentaire en 2003, il travaille plusieurs années comme JRI à I>Télé/Canal+ et comme cadreur pour des documentaires. En 2007, il quitte le journalisme pour le scénario. Il se forme au Conservatoire Européen d'écriture Audiovisuelle. Depuis, il écrit pour la télévision et le cinéma (notamment HIPPOCRATE de Thomas Lilti qui lui vaut une nomination aux Césars 2015).



FILMOGRAPHIE

LONG-MÉTRAGES CINÉMA :

RUDY : Réal. Gilles Lemaire. Produit par Bohemian Gangster Films. Sortie prévue en 2017

HIPPOCRATE : Co-auteur du LM. de Thomas Lilti. Sortie septembre 2014

ADAMA Réalisateur Simon Rouby, sortie octobre 2015

MONSIEUR WANG : Co-auteur avec Serge Rozensweig, en production, Les films de la 7è vague, 2014

TÉLÉVISION :

OUEST LOINTAIN : Créateur de la série – ELEPHANT prod – En développement – Lauréat du FAI aide à l'écriture

LE TRESOR DE LA CASSANDRA : co-créateur de la série jeunesse - En production

LE MONDE DE PAHE : Auteur de la série d'animation - France 3 –2008

- **Les thèmes abordés dans le film**

Un conte initiatique

Le réalisateur lors d'une interview nous fait comprendre que le choix du film d'animation pour mettre en images cette histoire lui a permis de « sortir du documentaire, de la reconstitution historique et d'aller davantage vers l'imaginaire, le conte initiatique et le film d'aventures. D'ailleurs, à la sortie du film en salle, je crois que le public n'a pas compris que c'était un conte et un film d'aventures car le discours se focalisait trop sur la guerre. Pourtant, la guerre n'est que l'étape ultime de l'initiation d'Adama. On en a fait quelque chose d'assez abstrait, sans ennemi visible. Même si on s'est beaucoup documenté, je n'ai jamais envisagé de faire une reconstitution fidèle du front. Ça devait être une sorte de transe finale qui marque le passage entre la fin de l'enfance et le début de l'âge adulte ». - interview de Simon Rouby pour le site Nanouk -

Au niveau du passage initiatique, le rite social de la scarification qui apparaît au début et en fin de film encadre le voyage des deux adolescents mettant en exergue ce voyage en tant que rite initiatique : « La scarification sociale a une origine ancienne. On la trouve couramment pratiquée en Afrique (particulièrement en Afrique de l'Ouest) où elle a remplacé le tatouage qui se distingue mal sur les peaux sombres. La scarification sociale revêt une signification particulière, rituel de passage à l'âge adulte ou appartenance à un groupe restreint. Elle s'effectue à l'aide d'outils coupants tels que des morceaux de pierre, de verre, de coque de noix de coco, de couteaux » - source Wikipédia -.

Le début du film fait penser à une naissance. Le village est une sorte de jardin d'Éden et cette période est comme une gestation. Adama vit les choses à son propre rythme, il voit le monde avec son regard et le réalisateur a voulu un style doux, aquarellé, pour le début. Et cette question du regard est importante. C'est pour ça que la menace de la guerre est plus liée au regard qu'au danger de mort ou de blessure. C'est la menace du regard qui doit être purifiée, d'où les gaz à travers lesquels il doit apprendre à regarder. Son objectif principal est d'ailleurs de s'éveiller bien plus que de sauver le monde ou de retrouver son frère, car lorsqu'ils sont réunis on voit bien qu'Adama n'est pas encore au bout de ses peines.

Une découverte de l'Afrique

Pour créer le film d'animation, le réalisateur s'est beaucoup documenté mais il ne tenait pas à poser sur chaque lieu une référence précise. Il s'est mis à la place d'Adama « qui n'a jamais vu une carte de géographie et qui ne pense pas le monde en termes géopolitiques. On voulait être dans sa propre perception de l'espace, dans une découverte ». Le port africain pourrait se situer en Mauritanie et l'arrivée en France pourrait être Fréjus. C'est une série de références qui a servi d'inspiration mais il ne s'agissait pas de créer une image uniforme de l'Afrique. A partir du visionnage de nombreux documentaires comme les films de Jean Rouch, ethnographe des années 1930, a été imaginé ce peuple dont les rites et pratiques seraient peut-être celles des mystérieux Tellem, peuple qui a occupé les falaises de Bandiagara avant les Dogons.

La première guerre mondiale

Si le scénario est une histoire originale de Julien Lilti, il est inspiré de l'histoire d'Abdoulaye N'Diaye, le dernier tirailleur sénégalais survivant de la Première Guerre mondiale. Enrôlé de force en 1914, il arrive à Marseille en bateau avant d'être affecté dans plusieurs points sensibles dont Verdun où il découvre l'enfer, les bombes et le gaz asphyxiant. Malgré plusieurs blessures, il devra

retourner au combat à chaque fois avant d'être renvoyé en Afrique en 1918. Il vivra ensuite comme si rien n'avait eu lieu et n'apprendra que trente ans plus tard qu'il avait droit à une pension de l'État français. Il est mort en 1998 à l'âge de 104 ans, la veille de se voir remettre la Légion d'honneur par le gouvernement.

Les tirailleurs de la « Force noire » ont vu le jour en Afrique en 1857, au temps de l'Empire colonial français. Ce corps militaire composé uniquement de soldats africains noirs, à la différence des troupes nord-africaines, a perduré plus d'un siècle avant d'être démantelé peu à peu entre 1960 et 1962, au moment de la décolonisation. Tous les soldats de ces troupes coloniales n'étaient pas sénégalais, mais l'expression est restée du fait de la création du premier régiment au Sénégal. Durant la Première Guerre mondiale, plus de 200 000 d'entre eux furent envoyés se battre pour la France, dont beaucoup enrôlés de force. 15 % y sont morts et nombreux sont revenus blessés ou invalides.

C'est l'ironie macabre autour du décès du dernier tirailleur et une volonté de mettre en valeur cette partie méconnue de l'histoire de France sans pour autant faire un film historique qui ont donné à Julien Lilti l'idée d'*Adama*.



© FRANCE 24 - Babacar Ndiaye tient le portrait de son grand-père Abdoulaye, dernier tirailleur sénégalais mort en 1998

- **Les particularités du film**

Un film hybride : du modelage en argile à la numération.

Pour éviter d'avoir des personnages aux visages rondouilleux que l'on peut rencontrer dans les films d'animation des grosses productions hollywoodiennes, les créateurs tiennent à marquer les imperfections faciales. Cependant, les logiciels ne travaillant que dans la perfection géométrique des formes et imposant une programmation minutieuse de tous les détails sales ou chaotiques, le cinéaste a choisi, dans un premier temps, de se passer de l'ordinateur et de revenir à une technique manuelle. Aidé par un sculpteur, il a réalisé les modèles en argile des visages de ses personnages sans chercher, bien au contraire, à gommer leurs irrégularités naturelles. Puis, dans un second temps, il les a scannés et numérisés en 3D pour pouvoir les faire se mouvoir.

L'utilisation de la technique des ferrofluides.

Les fluides, des ferrofluides et les techniques à base d'encre ou de sable utilisés dans ce film donnent un aspect de transe, de paysage mental. « Je voulais représenter quelque chose comme l'intériorité de la guerre qui serait reliée au monde des souffles depuis le début. On nous dit que le ciel sera mélangé à la terre et que tout deviendra chaos. D'un côté, en tant que spectateur

occidental, quand on entend ça de la bouche d'un vieil Africain, on se dit que c'est juste un peu mystique, mais il fallait qu'on puisse le vérifier du point de vue d'Adama sur le champ de bataille. Je voulais insister sur le point de vue. Le point de départ est vraiment : ces tirailleurs, qu'ont-ils vu, comment ont-ils ressenti ça à l'époque ? » - interview de Simon Rouby pour le site Nanouk -

Travail à partir des images

- **Analyse des affiches**

Il existe deux affiches et un poster.

Les affiches peuvent être, dans un premier temps, travaillées séparément puis comparer l'une par rapport à l'autre.

Il est possible de partir de l'affiche non titrée pour laisser les élèves émettre des hypothèses sur le lieu et l'époque de l'action et sur l'histoire possible.

- ❖ **Repérer les éléments visuels :**

- Présentation de l'affiche aux élèves avec discussion sur ce qu'ils voient : indices pour comprendre le sujet de l'histoire. Lecture du synopsis pour confirmer les hypothèses.
- Observer la mise en page de l'affiche

- ❖ **Repérer quelques éléments textuels :**

- Le titre enrichi d'un sous-titre : pourquoi ?
- Situer le nom du réalisateur, de l'auteur.

Le « monde des souffles » fait partie du rite initiatique des jeunes hommes touaregs qui pour devenir adultes doivent aller dans le « monde des souffles », ce qui consiste à passer une semaine dans le désert avec un maître spirituel. Cette idée est reprise dans le film avec le griot Abdou qui accompagne Adama dans sa quête.

- ❖ **Comparer les deux affiches sans texte pour en dégager les éléments communs et les différences**

- Qu'est ce que la deuxième affiche apporte en plus ?
- Quelle affiche permet le mieux d'entrer dans l'histoire du film ?

[Voir affiches](#)

- **Étude du contexte historique du film**

Il est nécessaire de faire un rappel aux élèves quant à l'année pendant laquelle se déroule le film : 1916 et leur demander ce que cette date évoque : la 1^{ère} Guerre mondiale.

Le conflit européen peut être expliqué à l'oral aux élèves et en particulier le rôle des colonies.

• Présentation du film

Peut-être vous semblera-t-il nécessaire de préparer les élèves en étudiant la bande annonce du film.

Montrer la bande annonce du film aux élèves :

Quelques questions pour solliciter les élèves lors de la lecture de la bande annonce :

- Dans la bande annonce, quels sont les éléments qui donnent envie d'aller voir le film ?
- Dans quels endroits se déroule l'action ?
- Quels sont les personnages qui apparaissent dans la bande annonce ?
- Que vous inspire la musique entendue ?
- A quel genre de film avons-nous affaire ? (science-fiction, aventures, suspens, documentaire...)
- Qu'est ce qu'évoque pour vous la prophétie sibylline énoncée par le griot : « *De toutes les provinces, de toutes les nations, vous venez adorer une statue d'or et d'argent, et quand elle s'effondrera, elle vous emmènera tous dans la fournaise sauf ceux qui n'auront pas oublié l'endroit d'où ils viennent* » ?

Les réponses des élèves peuvent être notées et conservées comme étant des hypothèses à vérifier après la séance de cinéma.

A l'issue de ce questionnement, il peut être intéressant de dire que le scénario est une histoire originale de Julien Liti, inspirée de l'histoire d'Abdoulaye N'Diaye, le dernier tirailleur sénégalais survivant de la Première Guerre mondiale. Enrôlé de force en 1914, il arrive à Marseille en bateau avant d'être affecté dans plusieurs points sensibles dont Verdun où il découvre l'enfer, les bombes et le gaz asphyxiant. Malgré plusieurs blessures, il devra retourner au combat à chaque fois avant d'être renvoyé en Afrique en 1918. Il vivra ensuite comme si rien n'avait eu lieu et n'apprendra que trente ans plus tard qu'il avait droit à une pension de l'État français. Il est mort en 1998 à l'âge de 104 ans, la veille de se voir remettre la Légion d'honneur par le gouvernement.

[Voir la bande annonce](#)

• Présentation de la musique du film



Le musicien : Abdoulaye Diarra, dit Oxmo Puccino, né en 1974 à Ségou, au Mali, est un rappeur français. La principale singularité d'Oxmo Puccino réside dans son écriture, fondée sur les métaphores et les phrases choc. Ce lien à la chanson française lui a valu le surnom de « *Black Jacques Brel* ». Oxmo Puccino a écrit et composé le générique de fin du film *Adama*. En 2010, à l'occasion des 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, UNICEF lui a demandé de composer une chanson :

Naître adulte.

La musique du film : elle est souvent une rencontre de sonorités occidentales et de musique africaine à partir d'instruments typiquement africains : kalimba, djembé, le djéli n'goni, la kora, chékéré. Les instruments changent de noms et de formes selon les ethnies et les régions africaines. La scène du film représentative qui prend en charge cette rencontre entre Occident et Afrique a lieu dans le cabaret « l'Albatros ». Dans cette scène l'association musicale entre un accordéoniste

français et un tirailleur donne lieu au mélange de l'accordéon et d'une caisse en bois, prémices du kajon.

Vous pouvez aller sur le site suivant pour écouter et faire écouter des mélodies africaines traditionnelles : <http://www.universal-soundbank.com/musiques-traditionnelles-afrique.htm>

2. DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

• **Approche sensible**

Le rôle de l'enseignant consiste à accueillir la parole de l'élève sans donner son avis et sans projeter ses propres sentiments.

· Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :

- Qu'avez vous vu ?
- Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?
- Quels passages ou détails n'ont pas été compris ?
- Quelles scènes vous ont interpellé (peur, rire...) ?
- Qu'est ce qui a semblé curieux, étrange ?

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé d'une ou deux phrases ; en dictée à l'adulte.

• **Compréhension**

- **Raconter le scénario du film**

Pour cela, il est possible de s'appuyer sur les dessins des élèves (d'où l'importance des légendes) ou sur des photos des différents moments clés du film.

Pour raconter le scénario du film, on peut s'appuyer sur le rôle de l'oiseau qui intervient à des passages clés de l'histoire :

- Lors de la cérémonie initiatique
- Après la tempête de sable en Afrique
- À l'arrivée en France au port
- Dans le cabaret « *l'Albatros* » à Paris
- Dans le *no man's land* à Verdun

Il est également possible de s'appuyer sur le rôle des graphismes qui indiquent l'itinéraire à suivre pour retrouver Samba : les flèches stylisées dans la grotte, les dessins des roues dans la boue qui donnent aussi la direction à suivre.

Quelques mots non connus peuvent faire l'objet d'un débat interprétatif s'ils n'ont pas été abordés avant : les nassaras (les blancs), Panam' (argot de Paris).

- Analyse du film

✓ Repérer les différents personnages du film

Adama : il vit dans son village en jouant avec les autres enfants. Son père est forgeron. Il a un grand frère Samba.

Samba : c'est le grand frère d'Adama qui doit bientôt suivre le rite initiatique de la scarification pour devenir un homme. Il n'est pas encore prêt pour cela. Sa fuite du village est l'élément déclencheur de l'histoire et du voyage initiatique d'Adama.

Abdou : c'est la figure chamanique du guide, il est aussi griot - En Afrique noire, c'est un personnage qui a pour fonction de raconter des mythes, de chanter et/ou de raconter des histoires du temps passé. À la fois objet de mépris et de crainte, il maintient, par sa fonction sociale, la « littérature orale africaine ». - Dictionnaire Larousse -. Le griot revient souvent dans l'histoire sous forme de silhouette et apparaît dans des lieux où l'on ne l'attend pas. On peut alors se demander si ce personnage est vraiment réel ? Ceci pourrait faire l'objet d'un débat sans qu'il y ait de solution à donner.

Dio Yaffa : le soldat africain qu'Adama rencontrera à plusieurs reprises et qui lui donnera une clé pour survivre dans les tranchées.

Maximin et sa sœur Elsa : Maximin est un petit voyou parisien qui va dépouiller Adama de son trésor. Mais en même temps il va l'aider avec sa sœur à gagner Verdun depuis Paris. Il utilise un vocabulaire argotique. Il parle de « Panam' » et est doté d'un accent des cités d'aujourd'hui qui n'était pas celui des « Titis » et « Gavroches » parisiens.

✓ Travailler sur les émotions

De nombreuses émotions transparaissent durant le film : elles peuvent être identifiées à travers les photographies d'un même personnage ou à travers plusieurs personnages : crainte, inquiétude, peur, joie, douleur, tristesse...

- ❖ **Classer les photos expressives des personnages avec les émotions énoncées. Justifier les réponses en décrivant l'attitude du personnage.**
- ❖ **Ecrire à travers un texte court quelle pourrait être la pensée du personnage au moment de la photographie.**

✓ Travailler sur les lieux :

L'action se passe dans de nombreux lieux qui peuvent être étudiés : la quête d'Adama le fait voyager d'Afrique de l'Ouest à Paris puis à Verdun.

Il est possible de proposer aux élèves de situer sur une carte le trajet effectué par Adama et d'associer les paysages aux différents lieux :

- Village africain au milieu des falaises
- Ville africaine au bord de la mer
- Port français
- Village français en haut d'une colline
- Paris
- Verdun, les tranchées

Les élèves peuvent également associer les moyens de transport à chaque transfert.

- ❖ **Connaitre quelques éléments sur l’Afrique**
- ❖ **Connaitre quelques éléments sur la vie dans les tranchées lors de la première guerre mondiale.**

- **Dire – Lire - Écrire**

- **Recueillir les impressions des élèves à l’issue de la projection.**
- **Revenir sur les hypothèses formulées avant la séance de projection** : les confirmer ou les infirmer.
- **Revoir la bande annonce afin de faire parler les élèves sur les personnages rencontrés, leurs intentions, sur la trame chronologique de l’histoire (trouver quelques éléments manquants entre deux scènes visualisées dans la bande annonce).**
- **Observer la vie quotidienne au village**

Ceci peut être travaillé à l’oral, à l’écrit dans le cadre d’écrits courts. La chambre des enfants, la préparation du repas, le conseil des sages.

- Observer qu’il n’existe pas de cuisine mais que tout est réchauffé dans un récipient posé sur le feu.
- Observer le mobilier minimaliste de la chambre des enfants : les paillasses, un coffre.
- Observer l’importance du conseil des anciens dans le village, faire la différence avec un conseil municipal qui gère la commune.

- **Expliquer les rites initiatiques.**

Ceci peut être travaillé à l’oral, à l’écrit dans le cadre d’écrits courts : la cérémonie de la scarification avec le danseur masqué. Identifier dans le film ce qui fait l’objet d’un parcours initiatique. Il peut également faire l’objet de débat avec les élèves de cycle 3 sur la scarification chez les adolescents.

Le masque Zamble de Siafla-doc Cote d’Ivoire : <https://www.youtube.com/watch?v=IVXAUZpxrSY>

- **Raconter une partie de l’histoire en partant du point de vue des personnages rencontrés : Maximin, Elsa, Abdou...**

Ceci peut être travaillé à l’oral, dans le cadre d’écrits courts. Il s’agit d’identifier ce que l’on comprend du personnage : la perception que l’on en a face à ses intentions propres. Confronter les caractères des personnages à la naïveté, au candide d’Adama.

Imaginer ce qui arrive à certains personnages dans « les blancs » : Adama quitte Djo sur le bateau, il le retrouve plus tard allongé sur un lit de camp dans une église désaffectée.

Au niveau de la compréhension fine des intentions des personnages, il peut être très intéressant de travailler sur la rencontre entre Adama et Maximin et plus particulièrement au moment où ce dernier découvre que le petit africain a de l'or sur lui...

- **Lire des albums et des livres sur la première guerre mondiale**

Il vous est possible de travailler avec des livres et des albums en réseau qui traitent du premier conflit mondial. Il ne s'agit que de quelques titres dont certains sont tirés du dispositif « Livre Elu ».

- **Lire des albums autour de l'Afrique**

Il est également possible de travailler en réseau avec quelques livres et albums autour de l'Afrique. Même si certains relèvent plutôt d'un niveau du cycle 1, il peut être intéressant de les mettre à disposition dans les classes de cycles 2 et 3.

Deux livres peuvent retenir votre attention :

- . **L'Afrique Petit Chaka** qui mêle poésie, dessins, récit et photographies d'art Africain.
- . **L'Afrique racontée aux enfants** qui est un livre documentaire sur l'Afrique d'aujourd'hui.

- **Histoire**

- **La première guerre mondiale**

Un travail peut être mené avec les élèves sur la première guerre mondiale. Le site départemental « culture humaniste » a été alimenté d'une section spécifique sur la Première Guerre Mondiale qui est très documentée à partir des musées locaux. Si vous êtes à proximité de l'un d'eux, n'hésitez pas à plonger les élèves dans la réalité de la guerre des tranchées.

Le musée des armées de Lucien Roy à Beure.
Le musée de la mémoire et de la paix à Clerval.

<http://centenaire.circo25.ac-besancon.fr/>



DOSSIERS ET PROJETS PÉDAGOGIQUES

CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE
GUERRE MONDIALE

- **Géographie**

- **Le concept de désert : aborder ce concept en utilisant une méthode de travail proposée par Britt Mary Barth.**

- Arts

- Filmographie autour de l'Afrique et de la Grande Guerre



Avant *Adama*, l'Afrique avait déjà été mise en valeur dans le cinéma d'animation français. Les films les plus célèbres sont les *Kirikou*, sortis entre 1998 et 2012, le premier ayant donné une impulsion à la production générale de longs métrages d'animation en France et contribué à son développement. Comme *Adama*, l'œuvre de Michel Ocelot met en scène un enfant courageux, voire téméraire, et le récit prend place dans un village

éloigné d'Afrique de l'Ouest. Bien que leur histoire n'ait ensuite plus beaucoup en commun, la comparaison entre les deux œuvres peut se révéler intéressante d'un point de vue narratif et esthétique.

Plusieurs films ou scènes de films peuvent être étudiés en écho à *Adama*. *Jeux interdits*, de René Clément, aborde à travers les animaux la difficile prise de conscience de la mort. Dans *L'Enfance d'Ivan*, d'Andreï Tarkovski, l'une des références principales de Simon Rouby, la guerre est palpable mais quasiment invisible, l'enfant est téméraire et le film est perdu entre une sombre réalité et des moments oniriques. *Au revoir les enfants*, de Louis Malle, et *Hope and Glory*, de John Boorman, sont des témoignages personnels, des souvenirs. Le premier raconte le secret, la résistance et la déportation à travers la vie d'un collège catholique alors que le second, dans une rue de Londres pendant le Blitz, montre un enfant qui vit la guerre comme une aventure.



- Dessins, volumes : les masques africains, des graphiques ethniques aux graffitis

Le film présente la cérémonie initiatique de Samba.

Il s'agira alors de décrire cette fête, et en particulier le danseur masqué. À cette occasion, on peut expliquer l'importance du masque dans certains rituels. Des photographies de masques peuvent être présentées (voir les collections du quai Branly). À la suite de cette découverte, les élèves peuvent réaliser leur propre masque.

Voir les collections du quai Branly :

<http://www.quaibrany.fr/fr/collections/toutes-les-collections/histoire-des-collections/collections-dafrique/>

En ce qui concerne les motifs africains, vous pouvez trouver de nombreux graphismes et masques à imprimer à partir des mots clés suivants : « *motifs africains à imprimer* » sur google images.

Il est possible aussi d'aborder à travers l'art rupestre entrevu dans *Adama* en faisant le lien avec l'art pariétal (Lascaux). Et pourquoi ne pas aussi travailler autour du graffiti et du street art (Banksy).

- **La musique et les instruments africains**

De nombreuses chansons et comptines africaines peuvent être reprises en classe. Elles permettent de découvrir en parallèle les sonorités des instruments de musique africains.

L'album « Comptines et berceuse du baobab » accompagné d'un CD édité chez Didier Jeunesse permet de découvrir et d'apprendre de nombreuses chansons.

Voici deux chansons et comptines qui peuvent être apprises en classe :
Mélimba, Olélé moliba makasi

- **Etudier le langage cinématographique :**

Les notions d'angle de vue, d'échelle des plans, ...

3 RESSOURCES – SITOGRAFIE

Deux sites reprennent l'ensemble des éléments délivrés ci-dessus.

Sur le site « zéro de conduite », vous pourrez trouver un dossier pédagogique avec des fiches enseignant et des fiches élève.

www.zerodeconduite.net/adama/dossier_pedagogique.html

Le site « Nanouk », plate forme pédagogique d'accompagnement du dispositif « Ecole et Cinéma »

www.nanouk-ec.com

Ainsi que le dossier de présentation du film d'Océan films distribution